

Frères et sœurs bien-aimés,

Parmi toutes les lectures proposées dans le lectionnaire des Défunts, qu'il nous est bon d'entendre aujourd'hui cet extrait du chapitre 15 de la *Première épître de saint Paul aux Corinthiens*. Ce chapitre est une longue méditation sur la Résurrection. Saint Paul conclut par un cri de triomphe : « *Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ* » (1Co 15, 57).

De quelle victoire parle-t-il ? De la Résurrection, justement. Saint Paul nous rappelle le projet de Dieu : « *il faut en effet que cet être périssable que nous sommes revête ce qui est impérissable ; il faut que cet être mortel revête l'immortalité* » (1Co 15, 53). L'immortalité et l'incorruptibilité sont les prérogatives de Dieu. Depuis toujours, le Seigneur nous a voulu à son image et à sa ressemblance. C'est donc la victoire de ce dessein bienveillant qui est rappeler ici par saint Paul. La Bible peut être lue comme une trajectoire du salut : le projet de Dieu à l'origine, les multiples échecs de l'humanité et les reprises inlassables de Dieu pour sauver son projet, pour nous sauver. Le Salut, c'est cela ! Dieu sauve son dessein bienveillant pour nous, pour notre bonheur. En créant l'homme, le Seigneur Dieu a le projet d'une humanité heureuse, unie, comblée de l'Esprit Saint, admise à partager la vie de la Sainte Trinité. Cela signifie que l'histoire de l'humanité a un sens, une destination. Nous savons où nous allons. Les années ne se succèdent pas à l'identique ; Dieu a un projet. Les croyants sont tournés vers cet "à venir" promis par Dieu. Nous attendons la réalisation de ce dessein bienveillant, comme nous disons : « *Notre Père, qui es aux cieux, [...] que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* » (Mt 6, 9a-10).

Mais il faut bien admettre que les hommes ne coopèrent pas volontiers à ce projet. Mystérieusement, le Seigneur respecte la liberté de l'homme. Créée libre, l'humanité "dispose" du projet que son Seigneur lui "propose". Alors : sommes-nous disposés à accueillir la Volonté du Seigneur sur nous, sur l'humanité ? Ou bien, cherchons-nous notre bonheur ailleurs ? Adam, notre père, est le type même de celui qui a refusé et qui a pris une autre direction, pour son malheur. Au début de l'*Épître aux Romains* (que nous entendons en ce moment pendant les messes en semaine), saint Paul décrit la longue dégringolade de l'humanité, la spirale de toutes ses fausses routes. Heureusement, Dieu ne s'est jamais découragé devant notre mauvaise volonté. Comme dit la IV^e Prière eucharistique : "Comme il avait perdu ton amitié par sa désobéissance, Tu ne l'as pas abandonné au pouvoir de la mort. Dans Ta miséricorde, Tu es venu en aide à tous les hommes pour qu'ils Te cherchent et puissent Te trouver. Tu as multiplié les alliances avec eux, et Tu les as formés par les prophètes, dans l'espérance du salut. Tu as tellement aimé le monde, Père très saint, que Tu nous as envoyé ton Fils unique [...]. Pour accomplir le dessein de Ton amour, Il s'est livré Lui-même à la mort, et, par sa résurrection, il a détruit la mort et renouvelé la vie. [...] Il a envoyé d'auprès de Toi [...] l'Esprit Saint qui continue son œuvre dans le monde et achève toute sanctification". En un mot, frères et sœurs, rien ne pourra éteindre le feu de l'amour que Dieu nous porte.

« *Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ?* » (1Co 15, 55), s'écrie saint Paul. Désormais, nous savons que la mort biologique ne nous sépare ni de Dieu ni de nos frères, puisque nous ressusciterons. Seule la mort spirituelle, conséquence du péché, pourrait nous séparer de Dieu. Or, le péché, lui aussi, est vaincu par Jésus-Christ. Désormais greffé sur Lui, par le Baptême, nous devenons capables de vivre comme Lui. Voilà donc le combat que Dieu mène aux côtés des hommes de bonne volonté. Partout où les hommes se conduisent en frères, on peut dire que la victoire est déjà remportée. Toute haine fratricide, en revanche, est une défaite ; et nous en voyons trop souvent le spectacle. Mais, devant ce "spectacle", ne pensons pas que la partie est perdue. Saint Paul affirme ici que la Victoire est déjà acquise. Contrairement aux apparences, la mort et le péché sont les grands vaincus. Avec la Mort et la Résurrection du Christ, le péché qui nous séparait de Dieu a été irrémédiablement condamné à disparaître. Le projet de Dieu est sauvé. Par toute sa vie donnée à Dieu le Père et aux hommes, le Seigneur Jésus a cassé l'engrenage des haines, des soupçons, des jalousies. Par le pardon accordé à tous, Il nous délivre de nos culpabilités.

Frères et sœurs bien-aimés, si nous le voulons bien, la porte est ouverte à l'Esprit Saint. Désormais, les hommes peuvent vivre l'amour et la fraternité pour lesquels ils ont été créés. Cela vaut bien le cri de triomphe : « *Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ* » (1Co 15, 57). Nous, les vivants, nous bénéficions encore de temps pour nous convertir, pour nous tourner vers Dieu et accueillir toujours mieux son Amour. Mieux encore, ces ouvertures à la Volonté de Dieu nous accordent des mérites dont nos frères défunts peuvent bénéficier pour entrer dans une pleine communion avec notre Créateur et Père. Alors, unis dans le Christ Jésus, vivons en enfants de Lumière, afin que Sa Volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Amen.